

Relations commerciales et économiques

Le Canada et l'Union soviétique s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée (NPF) depuis 1956. Les échanges commerciaux entre les deux pays sont de plus régis par un accord de coopération industrielle, économique et technique signé en 1976.

L'URSS vient au onzième rang de nos marchés d'exportation, ayant importé pour plus de 1,1 milliard \$ de produits canadiens en 1988. Au cours de la présente décennie, elle a été notre client le plus important pour les céréales, qui représentent plus de 80 pour 100 de nos exportations vers ce pays.

Le Canada essaie par ailleurs de diversifier ses exportations vers l'URSS : l'exploitation des ressources naturelles, l'agro-alimentaire et les télécommunications sont les secteurs les plus prometteurs pour les sociétés canadiennes.

Dans le secteur des hydrocarbures, par exemple, les techniques d'exploration et d'extraction mises au point pour parer aux rigueurs de notre climat pourraient très bien convenir pour l'exploitation des gisements de pétrole et de gaz du bassin de la Caspienne et du Haut-Arctique, ce qui confère aux firmes canadiennes un avantage sur le marché soviétique.

La similarité de nos climats a aussi permis aux sociétés canadiennes de pénétrer le marché soviétique de l'agriculture, notamment dans le domaine du matériel agricole spécialisé.

La «perestroïka», terme désormais familier qui désigne la restructuration de l'économie soviétique, a suscité l'intérêt d'un certain nombre de sociétés commerciales canadiennes. Depuis mai 1988, plus de 20 accords de coentreprises ont été signés. Dans le but de stimuler et de diversifier les échanges commerciaux entre les deux pays, la Société pour l'expansion des exportations a établi une ligne de crédit de 500 millions \$ permettant de financer les achats soviétiques de produits et de services canadiens.

Nos importations en provenance de l'URSS sont restées inférieures à 30 millions \$ par année pendant la plus grande partie des années 80. Elles ont bondi à plus de 156 millions \$ en 1988 par suite de nos achats de platine, mais le Canada n'en continue pas moins de jouir d'un excédent de l'ordre de 1 milliard \$ par année. Souhaitant corriger cette situation, les Soviétiques ont maintes fois demandé au Canada d'augmenter ses importations de produits soviétiques et on a créé à cette fin, un groupe de travail sur le commerce entre le Canada et l'URSS, qui offre une aide en matière de commercialisation aux exportateurs soviétiques.